

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA RÉPARTITION DES REPTILES ET BATRACIENS EN ILE DE FRANCE

par

Robert DORÉ

Mes observations naturalistes en Ile-de-France ont porté à peu près exclusivement sur le bois de Vincennes, la Forêt de Sénart, la Forêt de Fontainebleau et la Vallée de Chevreuse qui est le prolongement géologique de cette dernière au travers du Hurepoix.

Je connais fort mal les autres parties de cette province et les quelques sujets que j'y ai observés ne me permettent pas de me faire une idée précise de la faune herpétologique qui les habite.

C'est pourquoi j'ai l'intention de faire un exposé portant d'abord sur les endroits que je connais bien et ensuite je me contenterai de citer les espèces rencontrées ailleurs au hasard de quelques promenades occasionnelles.

1. BOIS DE VINCENNES

Triton palmé, triton ponctué, alyte commun, grenouille rousse et crapaud commun. Il convient d'ajouter le lézard des murailles qui habite sur la lisière Nord-Ouest du Bois, le long du RER entre Saint-Mandé et Vincennes.

2. FORÊT DE SÉNART

Rainette des arbres, crapaud commun, grenouille verte, grenouille agile, triton palmé, triton ponctué, triton à crête, lézard des murailles, lézard des souches, orvet, couleuvre à collier, vipère péliade. J'avais déjà signalé cette dernière au Muséum National d'Histoire naturelle en 1944 et Angel avait repris cette information dans son livre sur les "Reptiles et Amphibiens de France" (1). Le professeur Duméril avait également connaissance de son existence et s'était même fait mordre. Mme Phisalix a relaté cet accident dans son livre "Les vipères de France" (2).

3. VALLÉE DE CHEVREUSE

Je ne connais que les environs de Chevreuse et de St. Rémy.

Triton palmé, triton à crête, triton alpestre (une personne digne de fois m'a affirmé avoir trouvé une salamandre terrestre dans les constructions nouvelles des "Hauts de Chevreuse", c'est-à-dire en lisière des "Bois du Claireau"), alyte commun, crapaud commun, grenouille agile, grenouille verte. Enfin, je suis certain d'avoir vu en 1940, alors que j'avais 12 ans, un crapaud vert à la carrière de Méridon, au Sud de Chevreuse, à cette époque je ne connaissais pas encore cet animal mais je me souviens parfaitement de lui. J'en ai vu souvent en Corse et en Tunisie et suis certain de mon souvenir.

Je veux toujours aller, vers le 10 Avril, par une douce soirée, avec brise du Sud-ouest, entendre son chant si caractéristique mais je ne l'ai pas encore fait. Si un membre de la S.H.F. pouvait s'assurer de sa présence, ce serait extrêmement intéressant. Parmi les reptiles, nous trouvons à Chevreuse le lézard des murailles, le lézard vert, l'orvet, la coronnelle lisse et la couleuvre à collier.

4. FORÊT DE FONTAINEBLEAU

J'ai beaucoup exploré cette forêt de 1944 à 1961, époque à laquelle je suis venu habiter en Auvergne. Néanmoins, je n'ai jamais rompu le contact et il ne se passe guère de mois de l'année sans que je lui rende une petite visite de quelques heures.

La classe des batraciens est représentée par la rainette des arbres (mare d'occident, mare aux couleuvreaux), le crapaud commun (mare aux Evées, mare à Piat, mare de Franchard), le crapaud calamite qui a déserté les mares de platière pour sa reproduction (Rocher à la Reine, platières de la Touche au mulet, centre des Gorges de Franchard) depuis qu'une exploitation de graviers a provoqué l'affleurement de la nappe phréatique dans la plaine de Chauffroid ; lorsque cette dernière était dépourvue d'eau il se livrait à une véritable migration fin Mars, début Avril jusqu'à Franchard. Quel était donc le sens mystérieux qui le guidait jusque-là à travers le chaos de grès et de platières ? Les grenouilles agile et verte habitent la plupart des mares.

Enfin le docteur Dalmon dans son livre "Fontainebleau, antique forêt de Bièvre" (3) signale le sonneur à pieds épais. Malgré toutes mes recherches, je ne l'ai jamais rencontré. Les tritons sont représentés par le triton palmé, très répandu, le triton ponctué (mare à Baugé, mare à Piat) et le triton marbré dans quelques mares seulement. Mr. Planchard du vivarium m'avait dit que le triton à crête, le triton marbré et le triton de Blasius existaient dans les bois de la Rochette, entre la Table du Roi et Melun avant leur destruction par des constructions immobilières.

Parmi les reptiles, il nous faut signaler le lézard des murailles et le lézard vert dans tous les rochers, mais ils sont bien moins nombreux qu'autrefois, le premier surtout, sans doute par suite de la raréfaction des arthropodes (insecticides) et aussi, et peut-être surtout, à cause de l'ensrinement qui est le fléau des rochers et des landes de bruyères

(*Iarris*). Les pins sylvestres et maritimes, importés à Fontainebleau au siècle dernier malgré les protestations des peintres de Barbizon sont en train de détruire, lentement mais sûrement, l'écosystème des zones sili- ceuses supprimant radicalement le biotope des reptiles terrestres. Pour le naturaliste c'est une catastrophe, plus grave encore que l'autoroute du sud, ce qui n'est pas peu dire. Le lézard des souches est curieusement réparti, il n'habite que quelques rares stations, de superficie restreinte, dans les futaies du plateau calcaire beauceron. L'orvet se trouve dans les endroits humides. L'ordre des ophidiens est représenté par la couleuvre à collier qui ne se trouve qu'à proximité des mares à batraciens les plus importantes, et la couleuvre vipérine que j'avais signalée dans l'Atlas provisoire de répartition de la S.H.F. car je l'avais trouvée en 1949 à la mare de Franchard. Or je fréquentais assidûment cet endroit depuis cinq ans et n'en avait jamais vu auparavant, elle s'est ensuite raréfiée d'année en année et semble avoir disparu aujourd'hui. Il a du s'agir d'une introduction d'animaux étrangers à la faune bellifontaine et je crois qu'il vau- draient mieux ne pas laisser figurer cette station sur l'édition définitive. La coronelle lisse, habitante de tous les rochers mais jamais très abondante, la couleuvre d'Esculape que l'on rencontre ça et là aussi bien dans les rochers que dans les futaies du plateau beauceron et de la basse plaine ; la vipère aspic qui était encore commune dans les rochers, il y a une ving- taine d'années, devient de plus en plus rare pour les raisons évoquées à propos des lézards gris et vert. C'est vraiment regrettable car exception faite des vipères aspic de Lorraine, Fontainebleau représente le secteur le plus septentrional de leur répartition, ceci en raison du sable qui engendre un micro-climat plus chaud (en été) et plus sec que partout ailleurs en île de France. Jean Loiseau, écrit dans son livre "Le Massif de Fontaine- bleau" (4) que la vipère péliade se trouve près de Malesherbes aux rochers de Buthiers ; il mentionne également la couleuvre verte et jaune sur le pourtour de la forêt. Je pense quant à moi qu'il s'agit de confusions avec la vipère aspic et la couleuvre d'Esculape.

Enfin je signale que des commerçants de Fontainebleau auraient lâché dans une mare (j'ignore laquelle) des cistudes d'Europe. Il s'agit là, si cette information est exacte, d'une facheuse erreur écologique et le mieux que l'on puisse souhaiter serait de remettre ces cistudes dans leur étang d'origine.

5. AUTRES SECTEURS DE L'ILE DE FRANCE

Batraciens

Triton palmé : Forêt de Notre-Dame

Triton alpestre : Forêt d'Armainvilliers

Alyte commun : dans un jardin à Nogent-sur-Marne

Grenouille verte : Forêt d'Armainvilliers, forêt de Notre-Dame, Bois de la Grange

Crapaud calamite : à Créteil. Exploitation de graviers transformée en zone industrielle au Nord-Est du carrefour Pompa-
dour.

- Crapaud vert : mon fils a vu plusieurs crapauds verts au Nord-Est de Villers-Cotterets l'été dernier, il n'avait jamais vu cet animal mais sa description ne me laisse aucun doute. Ce serait néanmoins à confirmer.
- Pélobate brun : Jean Rostand, dans son livre "La vie des crapauds" écrit qu'il existerait aux environs de Paris (5). Angel l'a signalé aussi (1). Je ne l'ai, quant à moi, jamais trouvé.

Reptiles

- Lézards des souches : dans les jardins sur le plateau au Sud de Villeneuve-St-Georges et au Nord des Bois de la Grange avant les constructions immobilières. A rechercher dans les Bois de la Grange et la forêt de Notre-Dame. Albert Granger le signalait sur les fortifications de Paris (6).
- Lézard vivipare : Forêt d'Armainvilliers. Mr. Planchard m'avait aussi parlé de Boissy-St-Léger. A rechercher donc dans les Bois de la Grange et la forêt de Notre-Dame.
- Couleuvre à collier : Forêt d'Armainvilliers.
- Vipère péliade : Forêt de Notre-Dame. Elle existe aussi très probablement dans la Boucle de Moisson car l'été dernier, alors que je me promenais dans une lande de bruyères, une dame m'a dit que son chien avait été mordu ici. J'ai lu depuis, dans le n° 81 du "courrier de la Nature" (7) qu'elle existe sur les côtes calcaires de la Roche-Guyon c'est-à-dire sur l'autre rive de la Seine. Il est vrai que la Normandie n'est pas loin. De même vers Lyons-la-Forêt, mais ce n'est plus l'Ile-de-France. Elle existe aussi dans les Bois de Bouglainval à l'ouest de Maintenon. Là encore ce n'est plus tout-à-fait l'Ile-de-France. Enfin, Cappezzone m'a dit l'avoir trouvée en forêt de Montmorency mais elle ne figure pas sur l'Atlas provisoire. Il conviendrait enfin, pour terminer, de prendre contact avec Mr. Henri Xavier auteur de l'article sur la Boucle de Moisson, dans le courrier de la Nature N° 81 de Septembre/Octobre 1982, car il semble avoir des informations sur sa répartition en Ile-de-France. Parent, dans sa très intéressante "Bibliographie de l'herpétofaune française" mentionne un auteur signalant la péliade à Montmorency. Egalement, page 226, la couleuvre vipérine dans la vallée de la Mauldre, ce qui est surprenant (8).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) ANGEL F. (1946) — Faune de France. 45. Reptiles et Amphibiens, édit. P. Lechevalier, Paris ; 204 p.
- (2) PHISALIX M. (1940) — Vipères de France. Leur biologie, leur appareil venimeux et le traitement de leurs morsures. Paris, Stock, Coll. Livres de Nature, 52 ; 229 p.

- (3) DALMON H. (1947) — Fontainebleau, antique forêt de Bièvre "Les livres de la Nature" Librairie Stock.
- (4) LOISEAU J. (1950) — Le Massif de Fontainebleau. Tome I. Géographie, histoire, généralités. Légendes, Préhistoire, Géologie, Faune, Flore. Paris, Vigot Frères édit. 155 p. (Reptiles : pp. 137-142).
- (5) ROSTAND J. (1933) — La vie des crapauds. Paris, Stock, les livres de la nature n° 22, 221 p.
- (6) GRANGER A. (1890) — Histoire naturelle de la France. Quatrième partie : Reptiles-Batraciens. Paris Em. Deyrolle. 186 pp.
- (7) XAVIER H. (1982) — La boucle de Moisson. Le courrier de la nature. 81, p. 26-33.
- (8) PARENT H. (1982) — Bibliographie de l'herpétofaune française. Inventaire de faune et de flore, fasc 17 et 18. S.F.F. 431 p.

R. DORÉ
73 Avenue du Mont-Dore
63110 BEAUMONT